

*Année internationale de la jeunesse*

● (1600)

**M. Rodriguez:** Monsieur le Président, je veux poser une question très directe à la ministre. Si elle n'a rien à voir avec les jeunes, quel est exactement son rôle au sein du Cabinet?

**M. Rossi:** Elle est actrice.

**M. Hnatyshyn:** Règlement! Vous êtes un clown.

**Mme Champagne (Saint-Hyacinthe-Bagot):** Monsieur le Président, je suis un porte-parole très virulent des jeunes au sein du Cabinet, mes collègues pourront vous le dire. Le gouvernement a dû prendre des décisions très délicates, dont certaines touchaient les jeunes. Il nous faudra encore attendre longtemps avant de surmonter les problèmes hérités des 22 dernières années. Cependant, nous nous attelons à la tâche et je puis dire au député que je fais mon travail tant au Cabinet qu'à l'extérieur.

**M. Marchi:** Monsieur le Président, dans son discours, la ministre d'État à la Jeunesse (M<sup>me</sup> Champagne) a dit que les jeunes représentaient une riche mosaïque multiculturelle. Elle a ajouté que nous devrions cesser d'avoir des préjugés. Je suis tout à fait d'accord avec elle.

Lors de mes rencontres avec les diverses associations ethnoculturelles du pays, le problème du chômage est continuellement revenu sur le tapis. La ministre verra dans le rapport sur les minorités visibles que dans certaines régions du pays les plus défavorisées, le chômage parmi les jeunes des minorités visibles atteint parfois jusqu'à 87 p. 100.

Quels programmes précis la ministre et son gouvernement vont-ils proposer pour s'attaquer à ce problème très réel et grave, surtout dans les régions les plus pauvres du pays?

**Mme Champagne (Saint-Hyacinthe-Bagot):** Monsieur le Président, je ne crois pas que ce taux de chômage de 87 p. 100 soit survenu d'un seul coup le 4 septembre dernier. Nous examinons tous ces problèmes, de concert avec le ministre d'État au Multiculturalisme (M. Murta). La mosaïque canadienne sera bien représentée au comité consultatif auprès de la ministre et ma collègue de l'Emploi et de l'Immigration fera en sorte, j'en suis sûre, de mettre sur pied des programmes divers et bien adaptés aux différentes régions et aux besoins différents des provinces. La situation va certainement s'améliorer d'ici quelques mois.

**M. Manly:** Monsieur le Président, alors que nous célébrons cette année internationale des jeunes, quels conseils la ministre peut-elle donner aux jeunes de Colombie-Britannique, par exemple, où il y a aujourd'hui 25,000 emplois de moins que lorsque son gouvernement a pris le pouvoir? Il y a à l'heure actuelle 200,000 chômeurs en Colombie-Britannique.

Quelles possibilités s'offrent aux jeunes qui sortiront des écoles et des collèges l'été prochain? Alors que cette année leur est consacrée, quelles possibilités s'offrent à eux compte tenu des compressions annoncées dans les programmes en novembre dernier? Pourquoi a-t-il fallu aussi longtemps au gouvernement pour se décider à annoncer un nouveau programme? Pourquoi ce programme n'est-il pas déjà en vigueur pour permettre aux jeunes de planifier leur vie et d'avoir quelque chose à célébrer?

[Français]

**Mme Champagne (Saint-Hyacinthe-Bagot):** Monsieur le Président, un programme d'Emplois Été avait été suggéré par les députés d'en face au cours de la campagne électorale. Après étude, il s'est avéré irréalisable et extrêmement coûteux. Nous avons donc décidé de conduire certaines consultations, consultations qui m'amenèrent aussi récemment que la semaine dernière en Colombie-Britannique où j'ai parlé à ce moment-là avec beaucoup de jeunes étudiants, où j'ai parlé il y a un mois avec M. McClelland, le ministre responsable de l'Année internationale de la jeunesse et des jeunes. Des efforts sont faits partout et je sais que nous verrons des résultats très bientôt.

**M. Malépart:** Monsieur le Président, la ministre vient de dire que le gouvernement antérieur avait proposé un programme. Ce n'est pas exact. Le programme Été-Canada pour étudiants existait déjà. Je pense qu'il serait important de le dire.

Tantôt vous avez mentionné à mon collègue de Bourassa (M. Rossi) qu'il suivait une émission de qualité, où vous étiez en vedette. Moi aussi je la suivais. Mais malheureusement, je dois vous dire qu'en tant qu'actrice je disais bravo, mais qu'en tant que ministre je dois dire zéro. Ce dont les jeunes ont besoin, ce dont la jeunesse a besoin présentement et ce que je crains de ce gouvernement, ce sont des actions et non des discours. C'est le «fun» de faire des boniments. Les changements, les programmes d'Été-Canada, ce sont pour des étudiants qui en ont besoin; cela leur permettait d'acquérir de l'expérience. Et le danger de trop s'associer avec le secteur privé et les provinces, ce sont des jeunes qui sont comme dans la circonscription de Montréal-Sainte-Marie, dans la circonscription d'Hochelaga-Maisonneuve, dans la circonscription de Rosemont, ce sont des jeunes du secondaire qui seront privés, parce que vous voulez aider strictement les jeunes étudiants des universités.

Alors j'aimerais savoir si la ministre va défendre ces jeunes-là, ou si ce seront ceux du milieu populaire qui sont des jeunes du secondaire, car s'ils n'ont pas d'emploi cet été, ils ne pourront pas continuer leurs cours aux cégep.

**Mme Champagne (Saint-Hyacinthe-Bagot):** La preuve, monsieur le Président, de l'importance que le gouvernement place au niveau formation, autant des jeunes qui sont encore dans les écoles que de ceux qui sont sortis des écoles ou des universités, je l'ai prouvé tout à l'heure par, si vous voulez, ce mélange entre les deux programmes. Je ne parlais pas d'Été-Canada, mais bien de ce qu'on avait parlé, de ce programme de formation qui a été présenté l'été dernier. Été-Canada sera remplacé très prochainement, et vous verrez qu'il y en aura pour les étudiants des universités, qu'il y en aura, comme je l'ai dit tout à l'heure, pour ceux de toutes les classes de la société et de toutes les régions du Canada.

[Traduction]

**M. Orlikow:** Monsieur le Président, cette année nous sommes censés célébrer l'Année internationale de la jeunesse. Le premier ministre (M. Mulroney) s'est réjoui tout à l'heure de ce que le taux de chômage soit inférieur à 11 p. 100 pour la première fois depuis longtemps. Nous savons que le taux de chômage parmi les jeunes frôle les 20 p. 100.